

sur sa poitrine, et les Chinois l'ayant aperçu, lui demandèrent ce que c'était. Il leur répondit : " c'est mon maître et c'est aussi le vôtre." Alors, sur l'ordre du chef, il fut enterré vivant, la tête en bas et les pieds en haut. Ses jambes sortaient de terre depuis les genoux, et on y avait attaché un écriteau sur lequel était tracé des caractères chinois dont voici la traduction : " c'est ainsi que seront traités les sectaires de la religion perverse." Son corps fut laissé plusieurs jours dans cet état et des personnes qui l'ont vu, ont raconté que la partie de ses jambes qui sortait de terre, était enflée outre mesure et de la grosseur d'un sac.

Il est certain que le prêtre a été tué par les Chinois ; il paraît certain aussi qu'il a été enterré vivant, car plusieurs témoins l'ont affirmé. Quant aux autres détails, ils ont été racontés par des personnes dignes de foi, et je les rapporte tels qu'on me les a donnés, en attendant que je puisse interroger des témoins présents à l'exécution. On m'a dit aussi qu'on avait voulu faire apostasier le prêtre et que, sur son refus, il avait été condamné à mort. Il ne m'a pas encore été possible de vérifier ces faits, attendu que les prêtres des paroisses supérieures n'ont pu rentrer à leur poste à cause des rebelles qui continuent à infester le pays et qui sont particulièrement ennemis des chrétiens.

Avant de terminer ce récit, je dois ajouter quelques détails intéressants sur le prêtre dont je viens de parler. Je l'ordonnai au sacerdoce le 6 janvier 1871, et je l'envoyai comme vicaire dans la paroisse dite Dice phong, qui comprend la province de Kiong-hoa et une petite partie de celle de Son-tây. Le nombre des chrétiens de cette paroisse est environ de mil huit cents, mais ils sont disséminés dans dix-sept villages très éloignés les uns des autres. Il faut une bonne journée de marche pour traverser la paroisse du nord au sud et autant pour aller de l'est à l'ouest. Six chrétientés se trouvent enfoncées au loin dans les montagnes et on n'y arrive que par des chemins peu pratiqués et très escarpés. En résumé la paroisse de Dice phong est très malsaine et difficile à desservir.

Ce prêtre a payé un dur tribut à l'acclimatement, et, pendant plus de quatorze ans qu'il a été dans sa paroisse d'abord